

influence se fasse sentir dans toute la vie. Car le but de la parole de Dieu est de nous sanctifier, de nous faire pratiquer les vertus et mériter davantage les grâces de Dieu.

S'il en est beaucoup qui ne manquent jamais un sermon et restent cependant les mêmes, ils ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes, et non à la parole de Dieu. On n'omet pas d'ailleurs d'ensemencer un champ parce que toutes les graines ne donnent pas de fruits.

Inauguration de la chapelle du Séminaire de Québec

Une légende qui n'est pas sans malice, rapporte qu'un jour se rencontrèrent, pour la première fois, à la porte du ciel deux grandes dames qui avaient dû vivre longtemps sur la terre, puisque l'une s'appelait *Bienfaisance* et l'autre *Reconnaissance*.

Heureusement nous pouvons affirmer que ces grandes dames ont fait ample connaissance jeudi dernier au Séminaire de Québec.

Près de cinq cents élèves arrivèrent mercredi après-midi, de tous les coins du Pays, et, après avoir salué leurs amis du Séminaire, se réunirent le soir à la grande salle des promotions de L'Université, pour y entendre interpréter "Don César."

Ce drame d'une moralité absolue, met aux prises la franchise et la duplicité servies toutes deux par l'intelligence.

La scène se passe au pays du soleil, dans la belle ville de Madrid. Tour à tour Don César déjoue les odieuses machinations et les trames savantes ourdies par le ministre de Charles II, Don José, qui décore du nom de diplomatie les basses intrigues qu'il met en jeu pour arriver à ses fins.

Tout parsemé de contrastes piquants et d'imprévus, le drame atteint, à la fin du troisième acte, en la personne de César, l'expressior la plus haute de la franchise, de la loyauté et de la bravoure. Les plus beaux sentiments du cœur humain, l'amour de Dieu et du prochain, se trouvent sur les lèvres de ce chevalier "franc et sans dol : " Don César. Puis au quatrième acte, nous assistons, après un dernier assaut, au triomphe définitif de la vérité sur le mensonge, du beau, du bon et du vrai, contre le Mal représenté par la bassesse, l'hypocrisie et l'intrigue.

M. Mathieu, le supérieur, remercia les élèves actuels du zèle qu'ils avaient montré dans l'organisation de la séance drama-